



Vagabond, voilier polaire de Brest !

Soutien à la recherche scientifique dans l'Arctique depuis 2000

Eric Brossier

Ingénieur et capitaine

Ce qui mène le voilier polaire *Vagabond*, c'est la science :

- arpenter la banquise sur des centaines de kilomètres pour enregistrer toutes ses variations d'épaisseur sous l'œil perplexe des ours blancs,
- monter un camp sur l'océan gelé pour étudier minutieusement le bloom phytoplanctonique printanier en baie de Baffin,
- plonger régulièrement sous la glace à la recherche de palourdes ou de coralline pour analyser le climat des siècles passés,
- photographier la débâcle et la fonte estivale à l'aide de drones et d'appareils installés au sommet des montagnes,
- sonder les dessous de la banquise avec un robot sous-marin équipé de diverses sondes ultra sophistiquées,
- recenser les immenses colonies de mergules nains et autres oiseaux de la baie de Melville,
- étudier les fjords glaciaires du Groenland pour le programme *IceBridge* de la NASA, comprendre l'ouverture de l'océan Atlantique Nord en étudiant les marges volcaniques au Groenland...

Vagabond, voilier polaire de Brest !

Dossier



40 programmes scientifiques, 11 hivernages, et 60 000 miles parcourus dans l'Arctique, dont la première circumnavigation *via* les passages du Nord-Est et du Nord-Ouest, en 2002-2003.

Tout a commencé en 2000 avec une équipe de géologues, en collaboration avec l'Institut polaire de Brest. Depuis 18 ans, dans l'Arctique, *Vagabond* et son équipage accueillent des programmes de plus en plus variés et ambitieux, qui contribuent à une meilleure connaissance des régions polaires, sentinelles de l'évolution du climat mondial. Les publications scientifiques sont ensuite des outils précieux pour que la société humaine retrouve une certaine harmonie sur la planète. C'est bien là ce qui est motivant.



© Eric Brosier

Vagabond est rarement à quai à Brest, son port d'attache ; mais des membres du Technopôle Brest- Iroise sont régulièrement à bord, et une maquette du voilier est installée dans le pavillon polaire d'Océanopolis, où ses missions y sont présentées en images. La petite coque rouge et son équipage familial sont un vecteur simple, pour séduire un public désireux d'en savoir plus sur la recherche scientifique en région polaire, et sur la culture et le mode de vie des peuples de l'Arctique. Nos liens privilégiés avec les inuits, qui nous ont nommés Rangers honoraires au nord du Canada en 2012, nous permettent d'établir des échanges fructueux entre les scientifiques et les habitants, et de mieux travailler ensemble : les chercheurs considèrent aujourd'hui qu'il est indispensable de tenir compte des connaissances locales pour organiser les campagnes de terrain, mais aussi d'intégrer le savoir ancestral dans les travaux de recherche.

Le plancton, par exemple, est à l'origine de la chaîne alimentaire marine, dont dépendent beaucoup les inuits. Les études de l'océan, de la banquise, de la neige, et de l'atmosphère se doivent d'être complétées d'interviews avec les chasseurs, premiers témoins de l'évolution de leur environnement.

Le programme scientifique franco-canadien *GreenEdge*, impliquant plusieurs institutions brestoises, devrait aboutir à la création d'une station de recherche permanente. Les scientifiques auront besoin de guides, de cuisiniers, et de collègues locaux; un formidable développement économique et social pour ce village isolé de l'Arctique !

Jusqu'au printemps 2019, *Vagabond* est installé à Saint-Pierre-et-Miquelon, l'archipel français où se développe un projet de centre international de recherche et de formation, sur l'effet du changement climatique sur les écosystèmes marins côtiers, sous tutelle de l'université de Bretagne occidentale.

Ensuite, *Vagabond* grimpera à nouveau vers les hautes latitudes. Avec l'aide de ses partenaires techniques, scientifiques, médiatiques et pédagogiques, c'est toujours à la métropole du bout du monde que s'organisent les missions du voilier polaire de Brest.

À lire : *Vagabond : une famille, la banquise et des rêves* d'Eric Brossier et France Pinczon du Sel, avec Isabelle Marrier, Le Passeur Éditeur.

www.vagabond.fr



L'équipe Damoclès devant Vagabond.